Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [x] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
				✓	

12X 16X 20X 24X 28X 32X

VOL. VIII. — No 3. MONTRÉAL, 1er MAI 1896.

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ

VOYELLES

A O Ou È É I Eu U An On In Un Pe Be Te De Fe Ve Ke Gue Le Re Me Ne Gne Je Che Se Ze Ol Ill

CONSONNES

Écrire les sons sans se préoccuper de leur orthographe. — Seules *Le* et *Re* s'écrivent en montant. — Les voyelles non isolées se tracent de manière à éviter les angles.

DEUX DÉFAUTS À EVITER

Il y a deux grands fléaux qui régnent en souverains dans la plupart des écoles rurales. Le premier c'est le " défaut d'aération " ; le second c'est le " par cœur ".

Mais ça, c'est ancré, enraciné, c'est passé à l'état chronique, c'est considéré comme un bien de famille auquel une maîtresse de campagne ne voudrait pas toucher. On enferme cinquante, soixante, quatre-vingt élèves dans une salle exigue, basse, mal éclairée, plus mal ventilée encore, et, de huit heures du matin à quatre heures du soir, ces jeunes natures qui ont tant besoin de bon air pour se développer, respirent toute la journée les miasmes les plus délétères qui produisent les plus désastreux effets sur leur organisme en cours de développement. Bien entendu, dans tout ceci, ce sont les commissaires qui sont les premiers coupables. La maîtresse a bien sa part de responsabilité en n'aérant pas sa classe; mais, bien souvent, elle n'ose ouvrir, parce qu'elle ne parvient ait pas à réchauffer le taudis dans lequel il gèle en dépit d'un gros poêle dans lequel brûle du bois vert. Dans certaines écoles, il y a des microbes par milliards qui s'introduisent dans l'organisme en plus grand nombre qu'il ne faut et y causent des ravages de toutes sortes. Il faut de l'air dans les classes, l'hiver surtout ; pas de courants d'air, mais de l'air.

Le second fléau, c'est la manie qu'ont encore certains instituteurs de faire apprendre des leçons d'une longueur interminable. Les enfants qui, en général, ont bonne mémoire, apprennent bien et récitent de même, mais à la mode des perroquets, sans comprendre ce qu'ils disent. Autrefois, c'était la grand'mode, et celui qui pouvait, tout d'une haleine, réciter vingt-cinq pages d'histoire et autant de géographie, de catéchisme, etc., était réputé un phénix ; malheureusement, quatre-vingt dix-neuf fois sur cent, c'était un perroquet. On commence à en rabattre pas mal sur ce chapitre-là et on ne bourre plus les enfants avec du "par cœur". On s'efforce de les faire raisonner et de leur faire comprendre ce qu'ils étudient, ce qui vaut mieux que toutes les leçons du monde apprises du bout des lèvres. Comme exercice de gymnastique pour la mémoire, le " par cœur " peut peut-être avoir du bon, mais pour acquérir des connaissances solides, ça ne vaut rien.

L'État de New-York consacrera treize millions de dollars, soit soixante-cinq millions de francs, à la construction de nouvelles maisons d'écoles. La somme est forte, mais elle sera encore mieux employée à pourvoir à l'instruction des enfants qu'à entretenir les prisons.

LE CONCOURS À L'EXPOSITION

Le fait que l'Exposition internationale de Montréal a été remise à l'an prochain, n'a modifié en rien notre projet de concours. Il aura lieu en 1897 et nous allons prendre les mesures pour qu'il soit un succès. Beaucoup de journaux, notamment ceux qui s'occupent de sténographie, favorisent l'idée de ce concours.

Nous recevons des travaux de partout et notre courrier est chaque jour bondé de demandes de renseignements. Nous comptons sur l'aide puissant de nos confrères de la presse pour conduire à bonne fin l'œuvre que nous avons entreprise. Avec le concours de nos amis, sur le dévouement desquels nous comptons, nous espérons faire de la grande exposition sténographique de 1897, l'événement le plus considérable de cette immense foire à laquelle nous souhaitons le plus grand succès.

LE TRAVAIL DES STÉNOGRAPHES DE LA CHAMBRE

Bien que la dernière session ait été sans résultat ou à peu près, au point de vue de l'expédition des affaires, le travail des sténographes du parlement a été extraordinaire. Jusqu'à mercredi, le 22 avril dernier, il y a eu soixante-et-neuf séances de la Chambre des Communes, donnant 7069 colonnes des " Débats ". Mais trois de ces séances ont été si longues et si laborieuses, qu'il convient d'en faire une mention spéciale. La première, commencée le mercredi, 18 mars, à trois heures de l'après-midi, s'est continuée jusqu'au vendredi à six heures du matin, ayant duré trente-neuf heures, et donnant 427 colonnes des " Débats ". La deuxième séance, commencée le lundi, 6 avril, à trois heures, s'est continuée toute la semaine, jusqu'au samedi soir à minuit, donnant 129 heures et 770 colonnes des " Débats ". La troisième séance, commencée à trois heures de l'après-midi du lundi, 13 avril, s'est continuée jusqu'au jeudi matin, à deux heures et trente minutes, ayant duré cinquante-neuf heures et donnant 289 colonnes des " Débats ". Ces trois séances seules ont donné un total de deux cent vingt-sept heures et demie de travail continu, et couvrant 1,583 colonnes des " Débats ". Pendant toutes ces séances, tout l'ouvrage a été fait par le personnel ordinaire, sans la moindre aide extérieure. Le travail de la sténographie de cette session a été le plus considérable du présent parlement, même en y comprenant la longue session de cinq mois de 1891.

DERNIÈRE HEURE

M. l'abbé Duployé nous écrit :

" Avec vous je regrette que l'Exposition soit remise, mais ce retard vous permettra de la faire bien plus belle. J'engagerai nos adhérents des différents pays à vous envoyer des travaux ".

Une découverte précieuse

Esbach.

Paulin,

Vierge

Jean,

Christ,

Jérusalem,

Ephèse,

Esbach

Paulin

Panaghia

Capouli,

Le plus long règne

"Scotsman"

Edinburg.

Victoria

24

George III

25 1760

29

1820, c...d. 59

L'Amérique

Victoria 20 1887, 2394 96 Georges III 24

Nachrichten Suisse.

Georges III ré-

29 1820

E. U. empire ressemblent incommensurables dollars 300 traité Kansas

express ca-

ennuyés

ailleurs

con-

rigou-

ailleurs;

L'unique

américain"

Chien et chat

Urban + Pothier,

"Nature"

villa

garden

gar-

satisfaction

Sagant Rap-

Faits Divers

10000

Autriche

250 li

est-il

il était

bien

Colorado 41

14,000 h — 7 h

129 h — 13,500 h

1896

Alm- — 10

1,193,000

com- appar-

New-York

347 h

53

profondeur

Etats-Unis

600,000,000

3,800 natio-

E.-U.

25

1690

Asie

500,000,000

Pierre — 54

Paul

Londres 32

A PROPOS D'ÉDUCATION

(Suite)

Non-seulement le succès de ces élèves en classe est dû à la docilité, au respect, à la soumission ; mais il est dû aussi, et en grande partie, à l'assiduité et au travail. Si l'on veut que les enfants fassent des progrès solides, il faut qu'ils soient premièrement obéissants, respectueux et dociles ; en deuxième lieu qu'ils soient bien assidus à l'école et, en troisième lieu, qu'ils travaillent sérieusement. Par assiduité, j'entends d'abord qu'ils soient exacts à arriver à l'école à l'heure et, ensuite, qu'ils perdent le moins de jours possible de classe. Il faut que les enfants soient réguliers quant à l'heure des classes. D'après les règlements, l'école doit commencer à neuf heures du matin et il faut qu'à cette heure tous les élèves soient à leur place respective. C'est un fait reconnu que, dans nos campagnes, on n'est pas toujours assez particulier sur ce point. En effet, il n'est pas rare de rencontrer des écoles où il y a des enfants qui arrivent jusqu'à neuf heures et demie. Que résulte-t-il de cette irrégularité? Inutile d'insister pour prouver que ces arrivées après l'heure sont une cause de distractions pour les autres élèves qui, naturellement, suivent des yeux l'installation des nouveaux arrivés qui, eux-mêmes, sont souvent obligés de déranger leurs condisciples pour déposer leurs effets, prendre leur place, etc. Le bon sens dit que ce sont là des occasions de désordres très nuisibles au bon fonctionnement d'une école.

D'autre part, si le maître commençait son école après l'heure réglementaire, les parents de ces élèves ne seraient-ils pas les premiers à se plaindre de cet état de choses ?

Je dis secondement qu'un enfant doit perdre le moins de jours possibles de classe et il ne doit pas en perdre du tout à part les cas de maladie. Il faut l'avouer, dans nos campagnes on est loin d'être scrupuleux sous le rapport de l'assiduité. L'école s'ouvre le 1er septembre et, à l'ouverture, tous les élèves devraient faire leurs entrées en classe, si l'on veut qu'ils fassent des progrès sérieux. En est-il toujours ainsi? Malheureusement, non. Sous le prétexte que les travaux de la terre ne sont pas terminés, on garde des enfants un, deux mois à la maison. Qu'arrive-t-il? Pendant ce mois ou ces deux mois l'instituteur a donné des leçons, les a expliquées ; en un mot, il a fait avancer ceux qui étaient présents.

Ces élèves arrivent en classe, le maître ne sait dans quelle division les placer. Encore s'ils arrivaient tous à la fois, il pourrait former une division avec ceux vus que, ordinairement, ce sont les plus âgés que l'on retient ainsi pour les travaux. Mais non, il en arrive quelques-uns un mois après l'ouverture de la classe ; d'autres se présentent un peu plus tard. Ces enfants n'ont pour ainsi dire pas de place dans aucune division, n'ayant pas étudié les matières enseignées depuis l'ouverture des classes ; leurs progrès sont entravés par l'absence de l'étude des parties étudiées avant leur arrivée, car il ne faut pas oublier que l'étude d'une matière est un enchaînement d'idées dont les unes reposent sur les autres ; ce qui suit s'appuie sur ce qui précède.

L'instituteur, en conscience et en justice, ne peut pas arrêter les autres élèves qui ont commencé à fréquenter l'école dès les premiers jours de l'année scolaire et recommencer pour ces nouveaux venus : il doit marcher en avant. Qu'est-il obligé de faire? De placer ces enfants dans des divisions inférieures ; tandis que, arrivés à l'école au début de l'année, ils auraient suivis avantageusement une classe supérieure. Il est assez rare que ces élèves aient pour l'étude le même goût qu'ils auraient en s'ils avaient commencé avec les autres, quelques fois on en rencontre qui se découragent en se voyant ainsi en arrière de leurs condisciples et cela se conçoit aisément.

FIN.

D'après le " Shorthand World " d'Omaha (Nébraska), le meilleur système de sténographie est celui de Graham. Et Pitman, qu'en faites-vous ?

Il est plus facile d'être bon pour tout le monde que pour quelqu'un.

QUATUOR

A ma mère,
Pour sa fête du 19 mars 1896.

I

LE FILS

Dans deux jours le printemps viendra ressusciter
Le réséda verdi, la primevère exquise,
L'œillet qu'un papillon se plaît à moucheter,
Le perce-neige, époux d'une blanche marquise.

L'ANGE GARDIEN

La dix-neuvième aurore, ô Mars pimpant, joyeux,
Va célébrer bientôt une magique fête
Qui, semblable au soleil, éblouira les yeux
Sous les durds rayonnants d'une sphère parfaite.

LE FILS

Voici la St Joseph. Au père de Jésus
Fervemment adressons la prière des âmes,
Des âmes, sylphes bleus du séjour des élus,
Et des cœurs embrasés par les divines flammes.

L'ANGE GARDIEN

A côté des humains je veille jour et nuit.
Comme un immense écran mes ailes protectrices
Abrident des démons, car Belzébuth s'enfuit
Traînant le lourd boulet des haines tentatrices.

LA VIERGE

Anges, purifiez les enfers des maudits !
Anges aux douces voix, aux secrètes paroles,
Que vos sages conseils tombés du paradis
Chassent l'esprit malin et les fausses idoles...

II

LA MÈRE

Quels chœurs mélodieux caressant sans secousse
— Tel un hymne sacré — mon oreille ici-bas !
On dirait un ruisseau frôlant la tendre mousse
Pour charmer une ondine aux pudiques ébats !

LE FILS

Oh ! pourquoi le bonheur est-il donc éphémère ?
Cette journée hélas ! va mourir dans l'oubli :
Je ne vois presque plus sur le front de ma mère
Dès le pâle couchant l'astre d'or affaibli.

L'ANGE GARDIEN

Jamais je ne m'endors. Prudente sentinelle,
Je dirige les pas vers un noble sentier
Puis réunis ici la bonté maternelle
Et l'amour filial au même bénitier.

LA MÈRE ET LE FILS

(ensemble)

Au pied du crucifix, infaillible refuge,
Entonnons le verset du Seigneur glorieux
Prêt à faire pleuvoir un éternel déluge
De grâce et de pardon, manne des cœurs pieux !

AUGUSTE CAPDEVILLE.

ONE GIVES RELIEF.

R·I·P·A·N·S

The modern standard Family Medicine: Cures the common every-day ills of humanity.

TRADE MARK